

## Les ombres

Sans trop comprendre, je me sens bien. Je me trouve dans un endroit magnifique; les arbres sont denses, les fleurs sont colorées, l'herbe est verdoyante et des enfants rient et jouent sans s'arrêter. J'aime cette ambiance qui me berce et m'enchant. Elle m'emplit d'un bonheur indéfinissable. Je vais voir un des enfants. Cette petite fille, bizarrement pleure. A chaque fois que je fais un pas vers elle, elle recule d'un pas elle aussi. Tout à coup, un orage survint. Un vent digne d'une tornade arrache les arbres. Tous les enfants sont morts ou agonisants, les fleurs deviennent des ronces ou dépérissent, l'herbe s'est transformée en cendre. Cette vision féerique était devenue la pire abomination cauchemardesque que l'on pouvait imaginer.

Je me réveille soudain dans une pièce très sombre. Quelqu'un me chuchote "ils sont là!". Un frisson me traverse. Mon cœur bat de plus en plus vite. Je cours dans le couloir, je tourne à gauche dans la salle de munitions. Ce trajet, je le connais par cœur. Je prend ma clé et je commence à la mettre dans la serrure mais je tremble et je la fais tomber. Mon cœur bat encore plus vite. Je reprends ma clé en lâchant une insulte au passage. Cette fois je réussis l'opération, j'ouvre le casier et je prends le pistolet. Je cours à la porte, là où tout le monde se trouve. Bill, celui qui m'a réveillé, est juste derrière la porte. Baptiste et Sophia sont en face de la porte, à environs deux mètres. Et moi, tremblant de peur, je suis caché derrière le mur du couloir menant à l'entrée. Sous la porte, je vois une ombre. Un silence absolu me glace le sang. La porte s'ouvre tout doucement, et un grincement strident qui me terrifie, laisse place à un coup de feu venu de l'extérieur. L'ombre bouge la tête et disparaît avec plusieurs grognements. Bill dit : "Ils étaient plusieurs, ils chassent en meute...". Un silence plana, on semblait tous acquiescer à ce qu'il venait de dire. Mais Baptiste prit quand même la parole: "Ils sont bien plus organisés que la semaine dernière. Ils nous auraient trouvés, si il n'y avait pas eu ce coup de feu. Tout ça devient trop dangereux". Il faut dire que j'étais là depuis trois jours, Baptiste et Sophia deux semaines et Bill a toujours habité ici. Bill répondit: "On peut encore nous en sortir il suffit de poser quelques installations et de trouver quelques munitions"

Baptiste répondit : " Tu sais très bien qu'ils vont nous trouver ,on part dès ce soir! ". Bob enchaîna sur un ton roque et plein de colère: "Tu es libre de partir mais moi je reste! " Sophia ,cherchant à calmer les ardeurs dit : " Il ne voulait pas dire ça Bill, il est juste stressé ,excuse le." Bill surpris dit: "pourquoi tu t'excuses à ma place?" "Est ce que tu comptais le faire? reprit elle, Non, alors tais-toi." Bill ne dit rien et partit en silence avec un peu moins d'animosité.

Moi, je me tenais là, sans rien dire.

La "catastrophe" m'avait rendu muet. Je pense que tout ceux que j'aime sont morts . Celle-ci est survenue le 20 janvier 2023. Quelque chose est apparu et a tué 40 millions de personnes en trois jours. Je n'en sais pas plus ,tous les réseaux ont cessé de fonctionner. Je ne sais même pas à quoi elle ressemble. Je me suis enfuis de chez moi, et je suis allé près de Paris. Je suis tombé sur Bill par hasard. C'est lui qui m'a recueilli. Mon nom est Maxime, j'ai dix-huit ans à peine.

**Nolhan M. 3ème 6**